

Tout vient à point à qui sait attendre!

Grâce à l'initiative privée de sélectionneurs passionnés, de nouvelles perspectives s'offrent aux céréales biologiques.

L'agriculture biologique suppose l'utilisation de semences et de plants d'origine biologique, pour autant qu'il en existe dans la variété que l'on souhaite cultiver. Depuis le 1^{er} janvier 2004, la procédure de demande de dérogation s'est durcie en Suisse et dans l'Union européenne: l'utilisation de semences et de plants biologiques est désormais obligatoire aussi longtemps que l'offre correspondante est répertoriée dans une base de données officielle. Ce n'est qu'à partir du moment où cette offre est épuisée que les agriculteurs bio ont



La sélection de céréales de Kunz est entièrement axée sur l'agriculture biologique.

l'autorisation de déposer une demande de dérogation à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) de Frick, en vue d'utiliser des semences ordinaires, mais non traitées (c'est-à-dire dépourvues de tout adjuvant chimique).

La première base de données officielle a été créée en Suisse par le FiBL il y a trois ans. Aujourd'hui, les fournisseurs de se-

Les céréales bio Sativa sont purement biologiques!

mences et de plants biologiques du monde entier peuvent s'y inscrire en ligne, et en six langues, sur www.organicXseeds.com. Outre la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Luxembourg l'ont d'ores et déjà adoptée officiellement. Selon Andreas Thommen, responsable du projet, d'autres pays de l'UE seraient intéressés par une collaboration.

Unique en Suisse

Pour le moment, on utilise encore couramment les semences multipliées biologiquement de variétés de céréales conventionnelles. Pourtant, le Zurichois Peter Kunz a constaté dès le début des années 1980 que l'agriculture biologique a besoin de variétés différentes de celles employées dans les cultures intensives. A la fois agriculteur et ingénieur agronome, il a mis au point à l'institut de recherche du Goetheanum de Dornach la sélection de



Fruits de longues années de travail, les premières variétés d'épeautre d'origine biologique Alkor et Sirino ont fait leur apparition sur le marché.

céréales adaptées au terroir. Dix ans plus tard, il s'installait comme sélectionneur indépendant à la ferme de Breiten, à Hombrechtikon.

Pour qu'une variété nouvellement créée soit introduite dans la culture biologique, il faut du temps. Le processus de sélection à lui seul dure de douze à quinze ans, de la recherche de «géniteurs» appropriés à la culture proprement dite, en passant par les différentes étapes de croisement – sans accélération du processus par un laboratoire – ce qui entraîne un coût financier considérable. C'est probablement la raison pour laquelle Peter Kunz, avec son équipe de quatre personnes, est actuellement le seul sélectionneur exclusif de céréales biologiques en Suisse.

Au terme de nombreuses années de travail, Peter Kunz a commencé à partir de 2000 à soumettre une douzaine de nouvelles variétés à la procédure de certification officielle. Comme l'explique Matthias Menzi, de la FAL de Reckenholz – Station fédérale de recherches en agroécologie et agriculture – cette procédure comprend des essais en plein champ, d'une durée de deux ans, sur huit sites différents gérés selon les directives de Bio Suisse, ainsi que des examens des farines en laboratoire et des essais de cuisson portant sur des durées de fermentation et des formes de pain différentes.

A ce jour, deux créations de Peter Kunz, des variétés d'épeautre appelées Alkor et Sirino, ont passé ces tests avec succès et reçu une autorisation de mise sur le marché. Les variétés de blé Ataro, Pollux et Wenga devraient suivre au printemps 2004.

Des partenariats durables

Parallèlement à la sélection de céréales pratiquée par Kunz, une coopérative réunissant des sélectionneurs et des multiplicateurs de semences ainsi que des consommateurs s'est développée à Hünibach, près de Thoun, à partir de 1992. Sativa, c'est son nom, œuvre pour la promotion de semences biodynamiques dans l'agriculture et l'horticulture.

Au bout de plusieurs années, la collaboration de cette coopérative avec Peter Kunz a pu se développer en 1998 sur la plus grande exploitation bio de Suisse à Rheinau, dans le canton de Zurich. C'est aussi là que travaille le sélectionneur de légumes bio Amadeus Zschunke, qui s'emploie à préserver les variétés de céréales sélectionnées par Kunz.

Ce travail de pionniers a été reconnu officiellement pour la première fois par la fondation MUT pour une agriculture respectueuse de l'homme, de l'environnement et de l'animal, qui a décerné son premier prix, l'alouette d'or, doté de 25 000 francs, à Amadeus Zschunke en 2000 et à

Les pionniers de la sélection bio

Convergence de points de vue et partenariat réussi

Pourquoi l'agriculture bio nécessite-t-elle des variétés de céréales spécialement sélectionnées?

Peter Kunz: Les variétés de céréales anciennes ont une croissance lente et ne sont plus adaptées aux méthodes de culture actuelles. Les variétés nouvelles visent généralement un rendement élevé nécessitant un apport intensif d'engrais, ce qui est difficilement réalisable avec les engrais biologiques produits à la ferme. Aujourd'hui s'ajoutent à cela les grandes incertitudes liées au génie génétique. Nous estimons que pour qu'un produit biologique, et donc n'ayant subi aucune intervention génétique, soit fiable, il faut qu'il soit issu de variétés spécialement conçues pour les besoins de l'agriculture biologique en excluant tout risque de contamination.

Pourquoi cet engagement en faveur de l'agriculture biologique? Au début, vos travaux en ont fait sourire plus d'un...

Peter Kunz: Compte tenu du monde qui nous entoure et de ce que je sais de l'agriculture, j'estime qu'il nous faut prendre en main non seulement notre propre développement, mais aussi celui de nos aliments. Les variétés développées au moyen de la sélection de céréales ne doivent pas seulement être appréciables d'un point de

vue agronomique: elles doivent aussi permettre une alimentation saine et naturelle la moins polluante possible et présenter des qualités gustatives et de cuisson satisfaisantes.

En quoi consiste le processus de sélection par croisement?

Peter Kunz: Le sélectionneur prélève en plein champ, à l'aide d'une pincette, toutes les anthères d'un épi particulier, puis il y joint



Amadeus Zschunke (à g.) et Peter Kunz, sélectionneurs biologiques.

Amadeus Zschunke: La situation est semblable pour la culture de légumes. Dans notre petit pays, les sélectionneurs se connaissent et échangent régulièrement leurs expériences, c'est ainsi que nous nous sommes mis à collaborer très tôt. A la ferme biodynamique de Rheinau, nous pratiquons la sélection, la préservation et la multiplication de semences de légumes, mais aussi, ce qui est très important, la sélection conservatoire et la multiplication des semences de pré-base des variétés de céréales de Kunz.

un autre épi pollinisateur prédéterminé. Les épis «géniteurs» se chargent du reste. Comme nous réalisons toutes nos sélections en plein champ (sans serre), nous devons parfois surveiller les jeunes plants vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant la période de pollinisation. Dans les trois à cinq années qui suivent, parmi les dizaines de milliers de «rejets» ainsi obtenus, on retient les meilleurs que l'on va ensuite sélectionner jusqu'à atteindre la pureté de la variété, avant de les soumettre à des tests d'aptitude

Cultures de céréales chez Peter Kunz



pendant une période de trois à quatre ans, sur quatre ou cinq sites différents.

Comment financez-vous vos petites exploitations?

Amadeus Zschunke: Une grande partie de nos revenus proviennent de la vente de semences de légumes et de céréales qui sont cultivées dans notre cinquantaine d'exploitations de multiplication, puis purifiées par nos soins après la récolte. Après cinq ans d'activité, nous venons d'enregistrer nos premiers bénéfices. Par contre, ces revenus ne suffisent pas à financer le coût relativement élevé du travail de sélection proprement dit et des tests de variétés. Nous continuons donc de dépendre de soutiens extérieurs et de dons.

Peter Kunz: C'est vrai, mes partenaires assurent les arrières pour me permettre de me consacrer entièrement à mes travaux de sélection. Il faudra encore plusieurs années pour que les revenus générés par la vente aux agriculteurs biologiques des licences de nos nouvelles semences nous suffisent pour vivre.

Pour en savoir plus:

www.peter-kunz.ch
www.sativa.org
www.sativa-rheinau.ch
www.coop.ch/naturaplan

Peter Kunz en 2003. Les deux lauréats ont aussitôt réinvesti ces sommes dans de nouveaux projets. A ce propos, voir l'encadré «Les pionniers de la sélection bio».

Un engagement durable

Bien que les nouvelles variétés de céréales soient parfaitement adaptées à l'agriculture biologique, leurs créateurs ne reçoivent aucun subside de la Confédération. Pourtant, les aliments biologiques sont de

Pour ses pains bio Sativa, Coop n'emploie que les meilleures céréales!

plus en plus appréciés par les consommateurs, comme en attestent les résultats du numéro deux du commerce de détail en Suisse, Coop, qui, en 1993, a réalisé un chiffre d'affaires de 21 millions de francs en lançant des aliments issus de l'agriculture biologique sous la marque Coop Naturaplan. Dix ans plus tard, ce chiffre a largement dépassé les 500 millions de

francs. Dans le même temps, le nombre d'exploitations agricoles bio est passé en Suisse de 1000 à plus de 6500.

L'agriculture biologique est bien autre chose que la marotte d'une clientèle de plus en plus exigeante. Des chercheurs internationaux de l'université Cornell, à New York, ont calculé que les excès de l'agriculture intensive occasionnaient chaque année la perte de quelque dix millions d'hectares. Raison de plus pour Coop de ne pas se reposer sur les lauriers de son Naturaplan et de poursuivre son engagement en faveur d'une production agricole conforme aux règles du développement durable.

Pour les dix ans de Coop Naturaplan, Coop a créé l'an dernier un fonds destiné à investir, au cours de la prochaine décennie, 10 millions de francs par an dans des projets dont le caractère durable peut être établi (voir encadré). Le partenariat privé

nous en avons introduit une quatrième», explique Josef Achermann, de Swissmill.

Il a également fallu procéder à de nombreux essais de fermentation et de cuisson. «Les farines Sativa sont plus sensibles au traitement mécanique que d'autres farines bio. Le risque de pétrissage excessif est grand, ce qui nous oblige à travailler plus consciencieusement et à mieux surveiller les pâtes, surtout celles à base d'épeautre», résume Christopher Stalder, du Service central Boulangerie Coop, avant de conclure en riant: «Les pâtes Sativa ont envie de se faire dorloter!», une opinion que Peter Kunz ne contredirait certainement pas.



Le Fonds Coop Naturaplan

Le Fonds Coop Naturaplan a été créé le 27 mai 2003 à l'occasion du 10^e anniversaire de Coop Naturaplan. Coop entend y verser au cours des dix prochaines années 10 millions de francs par an, qui seront consacrés à des projets centrés sur le développement durable. En s'engageant ainsi à long terme, Coop assume ses responsabilités et renforce son rôle de leader suisse en matière de prestations à forte composante écologique et sociale. La constitution de ce fonds traduit la profession de foi et l'engagement de Coop envers l'environnement, l'homme et l'animal. www.coop.ch/naturaplan-fonds

